



Année **Antoine Chevrier**

Le Christ de près, avec le Bienheureux Antoine Chevrier

Né le 16 avril 1826 à Lyon, dans la paroisse Saint-François de Sales, Antoine Chevrier grandit dans un temps de renouveau de l'Église en France. Il est formé au Séminaire Saint-Irénée en même temps que Jean-Louis Bonnard et Jean-Pierre Néel, qui seront missionnaires et martyrs en Asie. Ordonné prêtre en 1850, il est vicaire dans le faubourg populaire de la Guillotière, frappé en 1856 par de grandes inondations ; le soir de Noël de la même année, il fait une expérience mystique décisive en contemplant la crèche installée dans l'église Saint-André : « C'est en méditant la nuit de Noël sur la pauvreté de Notre Seigneur et son abaissement parmi les hommes que j'ai résolu de tout quitter et de vivre le plus pauvrement possible. C'est le mystère de l'incarnation qui m'a converti. »

Ce choix de la pauvreté est aussi une résolution missionnaire : « Alors, je me suis décidé à suivre Notre Seigneur Jésus-Christ de plus près pour me rendre plus capable de travailler au salut des âmes et mon désir est que vous-mêmes vous suiviez Notre Seigneur de près. » Dans une ancienne salle de bal de la Guillotière, le Père Chevrier crée en 1861 la Providence du Prado, un refuge pour jeunes de milieu populaire, où ils sont scolarisés et catéchisés.

Sur le mur d'une maisonnette qui lui a été donnée à Saint-Fons, il peint un tableau qui exprime son idéal : « le prêtre est un homme dépouillé, un homme crucifié, un homme mangé : il faut devenir du bon pain. » À son école, des prêtres se forment, ainsi que des religieuses et des membres laïcs, qui forment la Famille du Prado.

Antoine Chevrier rend son âme à Dieu le 2 octobre 1879, à l'âge de cinquante-trois ans ; plusieurs milliers de personnes prennent part à ses funérailles, à la Guillotière. Il est béatifié à Lyon par Jean-Paul II, à l'occasion de son Voyage Apostolique en France, le 3 octobre 1986.

Les membres de la Famille du Prado pratiquent l'Étude d'évangile, une manière de méditer et de contempler proposée par le Père Chevrier pour suivre de près Jésus dans l'évangile, puisque « connaître Jésus-Christ, c'est tout ! ». L'évangile est comme une maison à habiter ; de l'intérieur, on en découvre les nombreux détails invisibles depuis la rue : les pièces, leur agencement, la vie qui palpite. Le croyant est devant l'évangile comme un apprenti : ses attitudes sont l'écoute, l'accueil, l'obéissance et la gratuité. Pour vivre comme Jésus au milieu du monde, il faut contempler la Parole avec l'aide de l'Esprit de Dieu, « le plus grand trésor que Dieu puisse faire à quelqu'un. Demandons-le à Dieu, et ne cessons de le demander pour nous et pour les autres. »



Année **Antoine Chevrier**

À chaque rencontre, avant la lecture de l'évangile, le Père Chevrier recommande d'invoquer l'Esprit Saint : « Avoir l'Esprit de Dieu, c'est tout ! »

« Il faut que ce soit le Saint-Esprit qui nous donne le sens des choses spirituelles et divines et qui nous découvre Jésus-Christ, qui nous donne des yeux pour voir, des oreilles pour entendre et un cœur surtout pour sentir et nous attirer à lui. Et si nous sentons ou comprenons quelque chose, savoir que tout bon sentiment, toute bonne pensée de foi et d'amour viennent de Dieu lui-même et l'en remercier. »

“ Ô Verbe ! Ô Christ !

Ô Verbe ! Ô Christ ! Que vous êtes beau !

Que vous êtes grand ! Qui saura vous connaître ?

Qui saura vous comprendre ?

Faites, ô Christ, que je vous connaisse et que je vous aime puisque vous êtes la lumière, laissez venir un rayon de cette divine lumière sur ma pauvre âme afin que je puisse vous voir et vous comprendre. Mettez en moi une grande foi en vous afin que toutes vos paroles soient pour moi autant de lumières qui m'éclairent et me fassent aller à vous et vous suivre dans toutes les voies de la justice et de la vérité.

Ô Christ ! Ô Verbe ! Vous êtes mon Seigneur et mon unique maître ! Parlez, je veux vous écouter et mettre votre parole en pratique.

Je veux écouter votre divine parole parce que je sais qu'elle vient du ciel. Je veux l'écouter, la méditer, la mettre en pratique parce que dans votre parole, il y a la paix, la joie et le bonheur.

Parlez, Seigneur, vous êtes mon Seigneur et mon maître...

Et je ne veux écouter que vous.

Amen. ”

**Cette prière du Père Chevrier
peut introduire chaque
rencontre de fraternité de carême.**